



Note de Synthèse - Mars 2021

Recherche dans le domaine du paludisme

Contexte de la recherche

En Afrique subsaharienne, 215 millions de cas de paludisme et 384 000 décès dus au paludisme ont été enregistrés en 2019[1]. Étant donné que la région abrite 94 % des cas de paludisme dans le monde, il est essentiel de mettre en place des interventions de lutte contre le paludisme fondées sur des données probantes en vue de développer des paradigmes d'intervention réalistes. Le Fonds mondial pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme est actuellement dans le processus d'élaboration de son plan stratégique post-2022. A cet effet, les discussions stratégiques avec le Fonds doivent prendre en compte le contexte des pays de la région, afin de tracer une voie plus réaliste vers l'élimination du paludisme d'ici 2030. Une analyse critique des épidémies de paludisme en Afrique a été réalisée afin de fournir des recommandations et des orientations fondées sur des données probantes en ce qui concerne la manière dont le Fonds mondial peut travailler avec la région dans l'optique d'accélérer les progrès vers l'élimination du paludisme.

Résultats de la recherche

Des progrès significatifs ont été accomplis, notamment dans l'intensification de la couverture et de l'utilisation des interventions de routine contre le paludisme, telles que les moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action (MILDA), les pulvérisations intradomiciliaires d'insecticide à effet rémanent (PID), les tests de diagnostic rapide (TDR), les ACT et le traitement préventif intermittent pendant la grossesse (TPIp)[1], désormais proposé pour les nouveau-nés. Ces progrès sont essentiellement imputables à l'augmentation du financement et de l'assistance technique des partenaires en faveur des programmes nationaux de lutte contre le paludisme. On constate également un engagement politique croissant de la part des pays africains, avec la formation de coalitions telles que l'Alliance des dirigeants africains contre le paludisme pour mettre fin au paludisme d'ici 2030. Toutefois, plusieurs défis majeurs doivent encore être relevés face à la résurgence du paludisme dans les pays épidémiques et à l'augmentation de son incidence dans les zones endémiques

d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Parmi ces défis, on peut citer: l'insuffisance du financement de la lutte contre le paludisme[2]; la couverture et l'utilisation inadéquates des interventions disponibles contre le paludisme[1]; la faiblesse du système de surveillance et de riposte aux épidémies du programme de lutte contre le paludisme[3]; la fragilité des collaborations multisectorielles; le retard dans les actions visant à limiter l'impact du changement climatique; l'accroissement de la mobilité des populations et l'apparition de la résistance aux insecticides; l'augmentation du nombre d'États en situation de crise humanitaire; et plus récemment, l'impact de la Covid-19 sur les prestations de services de lutte contre le paludisme.

Dans le contexte de l'élaboration de la nouvelle stratégie post-2022 du Fonds mondial, des solutions innovantes telles que le développement actuel d'un vaccin contre le paludisme pourraient jouer un rôle important dans la réduction de la charge de morbidité de cette pandémie.



Recommandations stratégiques

- 1 Accroître la mobilisation des financements intérieurs en complément des sources extérieures.
- 2 Adapter les plans stratégiques nationaux (PSN) au contexte national en tenant compte de la stratification de la charge de morbidité dans les pays endémiques et de la préparation aux épidémies. Ce plan doit préconiser le renforcement des collaborations multisectorielles et de l'appui des partenaires tout en respectant l'alignement sur les plans stratégiques nationaux de lutte contre le paludisme.
- 3 Assurer et maintenir la couverture des interventions de lutte contre le paludisme, utiliser les valeurs seuils avec une approche de stratification et les nouvelles générations de MILDA. Ces interventions doivent garantir la disponibilité d'un stock adéquat de produits et de fournitures essentiels pour la lutte contre le paludisme.
- 4 Promouvoir et mettre en œuvre des interventions innovantes, adaptées et peu coûteuses, telles que les vaccins contre le paludisme lorsqu'ils sont disponibles, et mettre en place un système d'intégration rapide des outils innovants et efficaces contre le paludisme.
- 5 Mettre en place un dispositif solide de surveillance du paludisme, assorti d'un système de riposte rapide aux épidémies de paludisme aux niveaux national, infranational et communautaire ; cette surveillance doit également couvrir la résistance aux insecticides et aux médicaments antipaludiques.
- 6 Renforcer l'engagement de la communauté et du secteur privé.
- 7 Renforcer la gestion du programme de lutte contre le paludisme, par le biais de revues régulières des programmes, dans des domaines tels que le recrutement de personnels qualifiés, le renforcement des capacités et la supervision.
- 8 Instaurer et renforcer la collaboration existante entre les pays et les régions.
- 9 Fournir un appui pour mener des recherches sur la mise en œuvre des programmes de lutte contre les épidémies de paludisme.

Références.

1. Organisation mondiale de la santé, "World malaria report 2020." consulté le 24 décembre 2020.
2. Secrétariat du Fonds mondial, "Global Fund Strategy 2017-2022_en.pdf." Consulté le 20 janvier 2021
3. RBM "RBM Epidemic prediction and response.pdf." Consulté le 12 janvier 2021.

Remerciements et financement

La présente note de synthèse est le fruit d'une recherche indépendante financée par le Bureau de la circonscription africaine (BCA) pour le Fonds mondial et menée par le Dr Humphrey Wanzira.

Le BCA tient à adresser ses remerciements à la Fondation Bill et Melinda Gates et au Foreign, Commonwealth and Development Office pour leur financement.